



présente

Terre d'oubli

Une nouvelle inédite

de

Joëlle Frémont

© Joëlle Frémont 2018

Ici, le ciel n'est pas bleu. Le ciel bleu est muet. Ce qui est bleu ici, c'est une toute petite porte, et deux minuscules fenêtres enchâssées dans l'ocre d'une vieille bâtisse en déshérence. Peut-être une ancienne cabane de pêcheurs encastrée dans la roche hérissée qui perd sa dureté dans sa pente douce vers la mer.

Seule trace d'une activité humaine dans l'immensité où la vague lèche tendrement la rousseur de la plage infinie sous la voûte d'un ciel aux flancs lourds. La nacre des nuages s'allie à celle de l'écume, cette salive mousseuse dont les bulles picorent la plante des pieds nus. Délicat feston, dentelle fragile au motif éphémère dans la rumeur matricielle de l'océan. Fuyante ligne de fuite où fusionnent la terre, le ciel et l'eau. L'éperon anthracite pénètre d'un angle jaloux les noces opalescentes des vagues et des nuages.

Quelles barques, quels lourds filets parcourus du frisson éperdu des poissons capturés ont animé un jour ce rivage ? Quels hommes sombres dans la tension puissante des jambes et des dos arc-boutés ont remonté avec peine les embarcations rudimentaires et tiré de la mer leur unique source de survie ?

Pourquoi parler de mélancolie, de désolation ? On ne parle ici que de solitude. La fondamentale, la nécessaire solitude. Ici, on se dépouille, on redevient petit, vulnérable, accessible. La nudité de l'âme et du corps, sans artifice, la nudité première. La sauvagerie native vous reprend, vous imprègne d'une senteur primitive, vous habille du scintillement de la brise iodée. La vague emporte vos désirs dérisoires, votre vanité d'humain, le vent efface vos traces, vous remet à votre juste place. Oublié dans un monde oublié.

Être le grain de sable, le grain de sel, la bulle de l'écume, l'écaille du poisson. Se fondre dans l'immense respiration de la mer, se livrer sans défiance au flux, au reflux, se laisser revêtir d'une impalpable résille d'écume que la vague défera.

Marcher, pénétrer dans la mer, résister, s'abandonner. Marcher encore jusqu'à l'épuisement le long de cette grève, dans la clameur du vent et le grondement des flots. Continuer. Rejoindre ce point de jonction de la terre, du ciel et de l'eau, à la pointe extrême, très loin là-bas et disparaître.

Joëlle Frémont



Ce QRcode vous permet d'accéder au site :

www.lartenchemin.com

où vous pouvez retrouver et télécharger gratuitement toutes les nouvelles de L'Art en chemin

Suivez l'actualité des artistes de L'Art en chemin sur la page Facebook : « L'Art en chemin »